

Semaine	16/10	9/10	Delta	%	Année -1
Brent ICE	106.8	102.0	4.8	4.7%	62.0
Brent Spot	126.9	130.3	-3.3	-2.6%	66.8
WTI Nymex	96.5	90.1	6.4	7.1%	58.3
WTI Spot	96.5	90.1	6.4	7.1%	58.3

Le Brent remonte avec l'intensification des attaques au Moyen-Orient. Le Brent à 127 \$/b sur le marché spot.

La semaine dernière, les contrats à terme sur le Brent ont dépassé pour la première fois depuis mai le seuil des 110 \$/b. Cette hausse est due à l'intensification des attaques au Moyen-Orient contre les infrastructures énergétiques saoudiennes et les navires transitant par le détroit d'Ormuz. Les cours se sont toutefois repliés en fin de semaine sous l'effet de plusieurs facteurs susceptibles d'atténuer les tensions sur l'offre. Dans son rapport mensuel, l'AIE fait état d'une nette hausse de l'offre pétrolière en septembre, soutenue par la reprise des exportations des producteurs du Golfe. Parallèlement, Donald Trump a suspendu l'application des sanctions et des droits de douane prévus contre la Russie et ses partenaires commerciaux, afin notamment de faciliter les exportations russes de diesel. Enfin, l'AIE a annoncé l'accélération du déblocage des 100 Mb restant sur les 400 Mb promis en mars, dont 20 Mb de diesel à mettre à disposition dans les meilleurs délais. Ces mesures ont contribué à réduire la prime de risque, malgré la persistance des conflits.

En moyenne sur la semaine, le prix spot du Brent s'est établi à 126,9 \$/b, en baisse de 2,6 %. Sur les marchés à terme, le contrat Brent avec échéance en décembre a augmenté de 4,7 %, pour atteindre 106,8 \$/b, tandis que le WTI a progressé de 7,1 %, pour atteindre 96,5 \$/b. Le consensus Bloomberg du 15 octobre a été révisé à la hausse par rapport à la semaine précédente : il anticipe un prix moyen du Brent de 93,0 \$/b pour le quatrième trimestre (+3 \$/b), de 90,0 \$/b pour l'ensemble de l'année 2026 (+2,0 \$/b) et de 80,0 \$/b pour 2027 (+1,5 \$/b).

Reprise des attaques contre les tankers dans le Golfe – Escalade en Arabie saoudite

Selon l'UKMTO, 17 attaques contre des pétroliers et des chimiquiers ont été recensées depuis le début du mois, contre 10 en septembre. Cette intensification des attaques contre les navires commerciaux a fortement réduit les flux de pétrole brut en provenance du Golfe, tombés à environ 8,5 Mb/j en moyenne sur sept jours la semaine dernière, contre plus de 20 Mb/j la semaine précédente, selon la société Kpler. Parallèlement, l'intensification des affrontements entre l'Arabie saoudite et les rebelles houthis du Yémen fait peser des risques supplémentaires sur les infrastructures énergétiques et les routes maritimes régionales. La coalition menée par Riyad a notamment intercepté plusieurs vagues de drones et de missiles visant différentes zones du royaume, dont le port de Yanbu, sur la mer Rouge. Ces attaques s'inscrivent dans une escalade engagée en octobre et qui a également touché l'aéroport de Riyad et le siège de Saudi Aramco à Dhahran. En ciblant également les navires transitant par le détroit de Bab el-Mandeb, les Houthis font peser un risque supplémentaire sur les exportations pétrolières, alors que le marché mondial est déjà fragilisé par la guerre avec l'Iran et la Russie.

Etats-Unis : suspension des sanctions contre la Russie.

Par un décret publié le 17 octobre, Donald Trump a suspendu l'application des sanctions et des droits de douane prévus par une loi promulguée un mois plus tôt visant notamment le secteur énergétique russe, sa flotte fantôme et les pays achetant des hydrocarbures russes (dont l'Inde et la Chine). Ce texte autorisait des droits de douane pouvant atteindre 500 % sur les importations en provenance des principaux acheteurs de pétrole et de gaz russes, mais il laissait au président la possibilité d'y renoncer au nom de l'intérêt national américain. En suspendant ces sanctions, Washington entend faciliter la reprise des exportations russes de diesel et contribuer ainsi à la baisse des prix des carburants. Saluée à Moscou comme un « moment véritablement historique », cette décision suscite toutefois une contestation croissante au sein du Parti républicain et en Europe, où elle est jugée susceptible d'affaiblir la pression économique sur la Russie et de contribuer au financement de la guerre en Ukraine.

À court terme, l'effet attendu porte surtout sur les produits raffinés : les volumes annoncés (environ 1,8 Mt de gazole d'ici la fin du mois de novembre) restent modestes face à un marché mondial tendu, avec une hausse d'environ 70 % du prix du diesel depuis le mois de février. Toutefois, la baisse de la prime de risque juridique devrait comprimer les cracks diesel et la décote des barils russes, et favoriser le retour d'opérateurs jusqu'ici prudents. L'Inde et la Chine, qui absorbent l'essentiel du brut russe exporté, voient s'éloigner le risque de pénalités secondaires. Cela devrait stabiliser, voire accroître, leurs achats et réduire l'incitation de l'Inde à diversifier ses approvisionnements. L'UE, dont les sanctions restent inchangées, se retrouve en situation de désalignement transatlantique : elle ne peut pas accéder directement au gazoil russe, alors que les États-Unis l'autorisent, et ne bénéficiera qu'indirectement d'une éventuelle détente des prix mondiaux. Elle pourrait également voir ses raffineurs concurrencés sur les marchés tiers si les volumes russes augmentent. Par ailleurs, un point d'incertitude concerne les importations européennes de gazoil américain : depuis janvier 2026, l'UE interdit les produits raffinés à partir de brut russe provenant d'un pays tiers ; les produits américains, en tant que pays partenaire, sont dispensés de justificatif d'origine et bénéficient d'une présomption d'origine non russe, réfutable par les autorités douanières. L'arrivée de gazoil russe sur le marché américain crée un

Semaine	16/10	9/10	Delta	%	Année -1
Brent ICE	106.8	102.0	4.8	4.7%	62.0
Brent Spot	126.9	130.3	-3.3	-2.6%	66.8
WTI Nymex	96.5	90.1	6.4	7.1%	58.3
WTI Spot	96.5	90.1	6.4	7.1%	58.3

risque de traçabilité (mélange avec des stocks locaux), qui pourrait conduire à un renforcement des contrôles, voire à un ajustement du régime européen.

AIE : une reprise fragile de l'offre pétrolière du Moyen-Orient, insuffisante pour réduire la tension persistante sur le marché du gazole/diesel.

Dans son dernier rapport mensuel, l'AIE prévoit une baisse de la demande mondiale de pétrole de 2,6 Mb/j en 2026, pour atteindre 102,4 Mb/j, en raison de la guerre en Iran, puis une hausse de 2 Mb/j en 2027. Cette baisse touche particulièrement le gazole, dont la consommation pourrait reculer de près d'1 Mb/j au quatrième trimestre, pénalisée par la faiblesse de l'offre, des prix de détail records et une conjoncture dégradée. Côté offre, la production mondiale a augmenté de 2,5 Mb/j en septembre, pour atteindre 102,3 Mb/j, grâce à la reprise partielle des exportations du Golfe. Toutefois, les flux de produits raffinés et de GPL restent très inférieurs à leur niveau d'avant-guerre, tandis que la recrudescence des attaques en Arabie saoudite et dans le détroit d'Ormuz fragilise ce redressement. L'AIE prévoit ainsi une baisse de l'offre mondiale de 5,8 Mb/j en 2026, suivie d'une hausse de 7,7 Mb/j en 2027, sous réserve d'une normalisation durable du trafic maritime. Entre-temps, les stocks mondiaux observés ont diminué de 509 millions de barils depuis le début du conflit, ramenant les stocks publics de l'OCDE à leur plus bas niveau depuis 1989. Sur les 400 millions de barils de stocks d'urgence annoncés par les pays de l'AIE, 331 millions avaient été libérés fin septembre, mais le rythme des prélèvements a fortement ralenti. Les réserves publiques restantes, qui dépassent encore un milliard de barils (dont plus de 200 millions de barils de diesel), pourraient constituer un amortisseur face à de nouvelles tensions cet hiver. Au total, le marché pétrolier resterait déficitaire de 1,7 Mb/j en 2026, avant de dégager un excédent de 3,9 Mb/j en 2027.

Stocks hebdomadaires américains : baisse des stocks de pétrole brut

Les stocks commerciaux de pétrole brut aux États-Unis ont enregistré une baisse significative de 8,56 Mb, ce qui constitue leur plus important recul hebdomadaire depuis février. Cette diminution s'explique notamment par des interruptions de production liées à l'ouragan Isaïas, mais aussi par le niveau élevé de l'activité des raffineries et des exportations américaines.

Après quatre semaines consécutives de repli, le traitement du pétrole brut par les raffineries a recommencé à augmenter, atteignant un niveau record pour cette période de l'année (taux d'utilisation à 93,5 %). Parallèlement, la situation reste particulièrement tendue sur le marché des distillats moyens : les stocks américains de gazole et de fioul domestique s'élèvent à 102,6 Mb (en baisse de 2,5 Mb), ce qui constitue leur plus bas niveau saisonnier jamais enregistré. Ils continuent de diminuer sous l'effet d'exportations de distillats soutenues, qui atteignent environ 1,4 Mb/j. Cette combinaison de stocks de distillats moyens historiquement bas et de flux d'exportation élevés souligne la fragilité des disponibilités américaines en gazole à l'approche de la période hivernale.

Stocks pétroliers en zone ARA : les stocks de gazole restent stables

Les stocks de produits pétroliers de la zone ARA (Amsterdam-Rotterdam-Anvers) ont progressé de 99 kt la semaine du 15 octobre pour atteindre 4,37 Mt, soit une hausse de 2,3 %, après avoir reculé de 100 kt la semaine précédente. Cette hausse est principalement due à l'augmentation des stocks de naphta (en hausse de 28 % à 326 kt) ainsi qu'à celle des stocks de kérosène (en hausse de 3 % à 494 kt). Les stocks de gazole sont restés quasiment stables à 1,78 Mt (+ 6 kt), tandis que ceux d'essence ont reculé de 13 kt pour s'établir à 826 kt. Sur trois semaines, les stocks totaux demeurent globalement stables, à un niveau proche de celui du début octobre, mais leur composition évolue sensiblement : la baisse des stocks d'essence et de gazole depuis le début octobre est compensée par la reconstitution des stocks de kérosène et de naphta. Cette évolution traduit une amélioration des disponibilités en distillats moyens et en naphta, sans pour autant signaler une détente généralisée du marché européen des produits raffinés.

Les prix des produits pétroliers sur le marché international de Rotterdam ont suivi la hausse des prix du brut, avec une augmentation de 1,6 % pour l'essence et de 5,5 % pour le diesel. Dans ce contexte, la marge de raffinage européenne (FCC Brent) a augmenté de 0,2 % pour atteindre 34,5 \$/b. Depuis le début de l'année, la marge de raffinage européenne est de 24,0 \$/b, soit plus de 2,5 fois la marge de 2025. À noter que TotalEnergies a indiqué jeudi 15 octobre que ses marges de raffinage avaient bondi de 146 % au troisième trimestre, pour atteindre 33,2 \$/b, sur fond de tensions sur le marché du gazole liées aux conflits au Moyen-Orient et en Ukraine.

Semaine	16/10	9/10	Delta	%	Année -1
Brent ICE	106.8	102.0	4.8	4.7%	62.0
Brent Spot	126.9	130.3	-3.3	-2.6%	66.8
WTI Nymex	96.5	90.1	6.4	7.1%	58.3
WTI Spot	96.5	90.1	6.4	7.1%	58.3

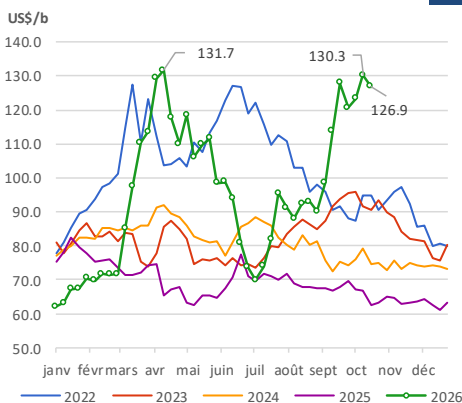
Prix à terme Brent / WTI

1



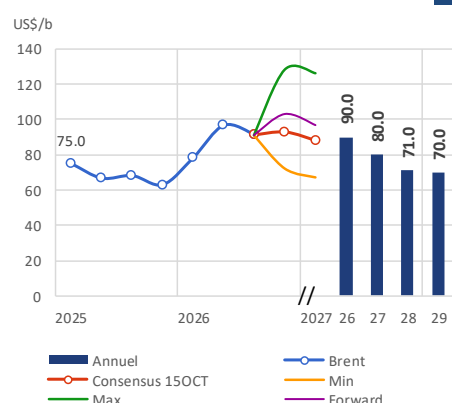
Prix du Brent (spot)

2



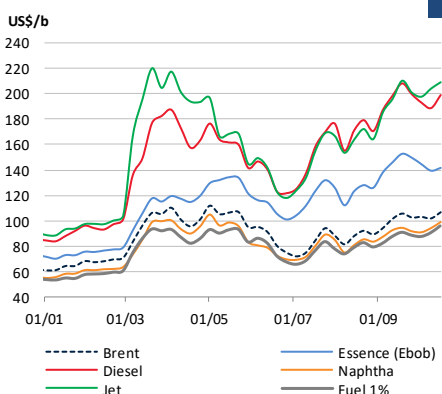
Consensus Bloomberg - Brent

3



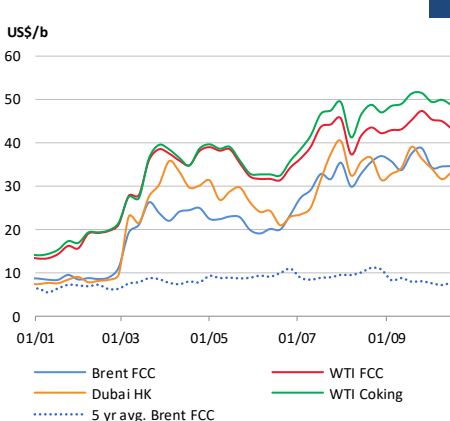
Prix des Produits Pétroliers - Europe

4



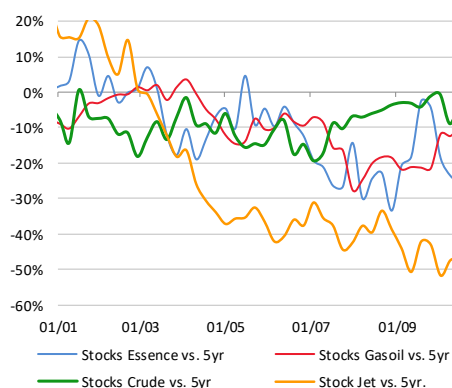
Marges de Raffinage

5



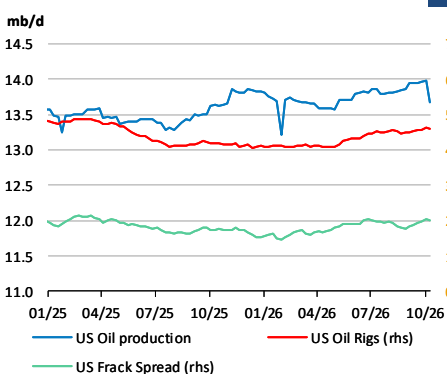
ARA Positionnement des stocks de produits pét. vs. moyenne à cinq ans

6



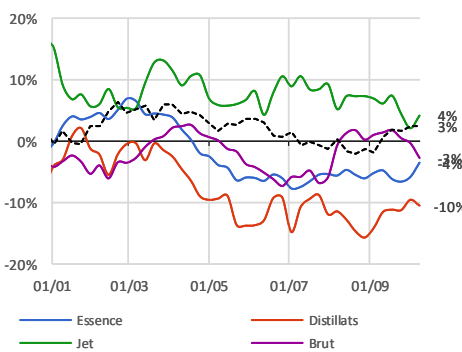
US Production de pétrole brut

7



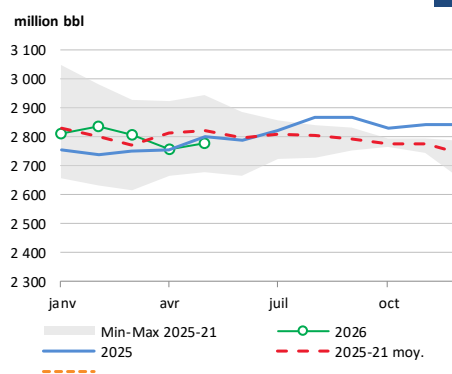
USA: Evolution des stocks et de la demande vs. moyenne 5 ans

8



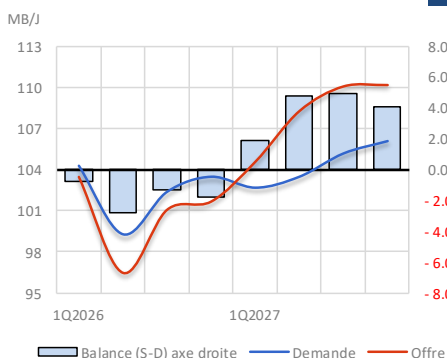
AIE Stocks Pétrole + Produits OCDE

9



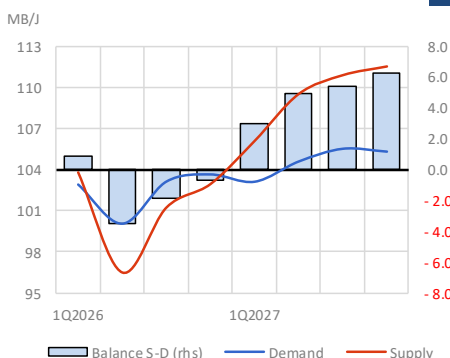
AIE Offre Demande Pétrole

10



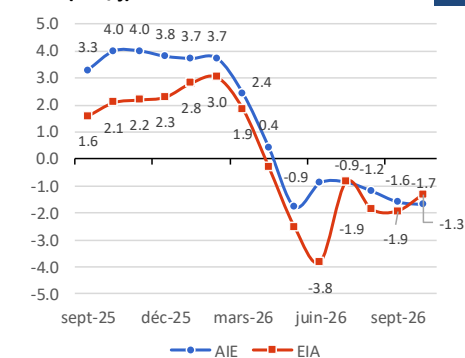
EIA Offre/ Demande Pétrole

11



Evolution de la balance pétrolière pour 2026 (Mb/j)

12



Semaine	16/10	9/10	Delta	%	Année -1
Brent ICE	106.8	102.0	4.8	4.7%	62.0
Brent Spot	126.9	130.3	-3.3	-2.6%	66.8
WTI Nymex	96.5	90.1	6.4	7.1%	58.3
WTI Spot	96.5	90.1	6.4	7.1%	58.3

AIE - OMR oct.	2025	1Q2026	2Q2026	3Q2026	4Q2026	2026	1Q2027	2Q2027	3Q2027	4Q2027	2027	25-24	26-25	27-26
OCDE	46.3	46.0	44.7	45.9	45.6	45.5	45.3	45.5	46.2	46.0	45.8	0.1	-0.8	0.3
non-OCDE	58.7	58.3	54.7	56.5	57.9	56.8	57.4	57.9	59.0	60.1	58.6	0.9	-1.9	1.8
<i>Dont Chine</i>	17.0	17.1	15.3	16.5	17.1	16.5	17.0	16.8	17.1	17.4	17.0	0.3	-0.5	0.5
Demande totale (mb/j)	105.0	104.3	99.3	102.4	103.5	102.4	102.7	103.5	105.2	106.1	104.4	1.0	-2.6	2.0
Offre non-OPEP	76.6	75.7	76.1	77.5	77.4	76.7	78.0	79.1	79.9	79.6	79.2	2.1	0.1	2.5
Offre OPEP	29.8	27.8	20.4	23.6	24.3	24.0	26.6	29.2	30.2	30.6	29.1	1.2	-5.8	5.1
Offre OPEP (brut)	25.0	23.6	17.5	20.4	20.9	20.6	22.9	25.1	25.8	26.2	25.0	1.0	-4.4	4.4
Offre non OPEP+	59.6	59.2	59.6	61.4	61.1	60.3	61.7	62.8	63.7	63.4	62.9	6.4	0.7	2.6
Offre OPEP+	46.8	44.3	36.9	39.7	40.6	40.4	42.9	45.5	46.4	46.8	45.4	-3.1	-6.4	5.0
Offre totale (mb/j)	106.4	103.5	96.5	101.1	101.7	100.7	104.6	108.3	110.1	110.2	108.3	3.3	-5.7	7.6
Differences (+/-)	1.4	-0.8	-2.8	-1.3	-1.8	-1.7	1.9	4.8	4.9	4.1	3.9			

EIA - STEO oct.	2025	1Q2026	2Q2026	3Q2026	4Q2026	2026	1Q2027	2Q2027	3Q2027	4Q2027	2027	25-24	26-25	27-26
OCDE	46.3	45.9	44.6	46.2	46.1	45.7	45.7	45.8	46.7	46.4	46.2	0.1	-0.6	0.5
non-OCDE	58.1	57.0	55.5	57.0	57.6	56.8	57.4	58.8	58.8	58.9	58.5	1.2	-1.3	1.7
<i>Dont Chine</i>	16.6	16.6	15.8	15.7	16.1	16.0	16.1	16.4	16.2	16.5	16.3	0.21	-0.55	0.27
Demande totale (mb/j)	104.4	102.9	100.1	103.1	103.7	102.4	103.1	104.6	105.5	105.3	104.6	1.3	-2.0	2.2
Offre non-OPEP	76.9	76.3	76.1	77.7	78.6	77.2	79.2	80.1	80.8	81.3	80.4	2.2	0.2	3.2
Offre OPEP (excl. UAE)	29.3	27.6	20.4	23.6	24.4	24.0	26.9	29.5	30.1	30.2	29.2	0.9	-5.4	5.2
Offre OPEP (brut)	24.6	23.2	17.3	20.4	21.0	20.5	22.7	24.6	25.1	25.2	24.4	0.8	-4.2	3.9
Offre non OPEP+	59.9	57.4	50.1	54.9	56.6	54.8	59.7	63.2	64.5	65.2	63.2	3.1	-5.1	8.4
Offre OPEP+	46.4	46.4	46.4	46.4	46.4	46.4	46.4	46.4	46.4	46.4	46.4	0.0	0.0	0.0
Offre totale (mb/j)	106.3	103.8	96.5	101.3	103.0	101.1	106.1	109.5	110.9	111.6	109.5	3.1	-5.1	8.4
Differences (+/-)	1.9	0.9	-3.5	-1.9	-0.7	-1.3	3.0	4.9	5.4	6.2	4.9			

OPEP - MOM oct.	2025	1Q2026	2Q2026	3Q2026	4Q2026	2026	1Q2027	2Q2027	3Q2027	4Q2027	2027	25-24	26-25	27-26
OCDE	46.3	46.0	45.1	46.8	46.5	46.1	46.3	45.9	47.4	47.0	46.7	0.4	-0.2	0.5
non-OCDE	59.2	60.3	57.4	59.5	61.2	59.6	61.8	60.1	61.5	63.0	61.6	1.3	0.4	2.0
<i>Dont Chine</i>	16.9	17.2	15.9	17.0	17.2	16.8	17.4	16.5	17.6	17.7	17.3	0.2	-0.1	0.5
Demande totale (mb/j)	105.5	106.3	102.6	106.3	107.7	105.7	108.1	106.0	108.9	110.0	108.3	1.7	0.2	2.6
Offre non-OPEP+	54.2	54.7	54.3	54.8	55.5	54.8	55.2	55.2	55.4	56.0	55.5	1.0	0.6	0.6
Offre OPEP+	50.6	48.6	43.0	47.0	45.2	43.6	47.3	48.5	48.7	49.0	48.4	1.2	-7.0	4.7
Offre OPEP (Brut)	26.8	25.9	20.0	24.3	22.6	23.2	24.4	25.5	25.7	25.7	25.3	0.2	-3.6	2.1
Offre totale (mb/j)	104.8	103.3	97.3	101.8	100.7	98.5	102.5	103.7	104.1	104.9	103.8	2.2	-6.3	5.4
Differences (+/-)	-0.7	-3.0	-5.2	-4.4	-7.0	-7.3	-5.6	-2.3	-4.8	-5.1	-4.5			

DoC: Declaration of Cooperation